

Sur le pouce

Sylvain Campeau

Number 6, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15479ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Campeau, S. (1978). Sur le pouce. *Moebius*, (6), 28–30.

SUR LE POUCE

je suis sur une route française en amérique
et j'y fais la danse de la pluie

une cheminée chimique fume à droite
une population pourrit à gauche
un camion-remorque s'en vient
dans des reflets chromés à cent milles à l'heure

des centaines d'iroquois d'apaches
apparaissent tranquillement
sur le dessus des belles collines

je décide de pianoter sur un computer un télex
des anges se nucléarisent
l'axe de la planète bascule
la rotation s'accélère
l'ordre du jugement dernier est foké
la plénière ajournée

je bois de l'eau à une source
et je console un enfant
qui s'est fendu la tête sur un trottoir

le camion passe en flèche
les champs se dessèchent
les indiens montent au ciel
les anges sont en interrogations

et voilà le déluge

et dieu est loin loin

je prends une autre gorgée d'eau
le soleil explose embrassant tous les horizons
tout le monde regarde
une journée achève
une soirée s'annonce stressante

je me sauve dans les bois
comme à la conscription de 1939
Hitler donne son dernier sursaut et meurt
le christ s'en vient
caligastria aussi
et les melchisédecks aussi
mais les fleurs embaument les brises

je perds mon corps un moment donné
je revois des connaissances
des aïeux à barbes

Et Beethoven lance sa baillette
symphonies sur symphonies
au-dessus des andes

et dans le désert de gobi
dans les cavernes préhistoriques
des feux s'allument
des cinéastes cherchent des acteurs
la bavière renaît
la renaissance aussi
Vinci

une auto s'arrête j'embarque

les lilas traversent la rue
un merle fait un chant rouge dans sa gorge
chacun allume sa t.v.
écoute les nouvelles
l'électricité est fêtée etc... etc... etc...

j'oubliais
une mère raconte doucement
de gentilles mièvreries historiques
à un enfant dans un pyjama bleu
ses cils s'abaissent
dans sa bézenette

un Dali éclate en sanglots
un monstre étrangle une vierge
et je pense au paradis impolluable
la radio fm en parle
elle parle comme un fantôme dans une réunion
/spirite
comme une mouche dans une cathédrale

là se bat l'entité de chair d'un passant

le crétinisme tombe en désuétude
l'ignorance est ignorée
la laideur effacée
des printemps chantonnent germent en de do-
/riques aurores
les mains lancent des courbes s'agrandissant
/d'art en art

calvaire de vaincus
des mots vieux comme Amérique ou Asie
sont recouverts par des ères géologiques
dans des passés
sur bandes magnétiques
index pour les noms propres

ce sera facile pour les géologues du futur
de lire mes textes